

ICOM/BI. Conf.1/12
PARIS, le 28 juin 1948

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE
ET LA CULTURE

CONSEIL INTERNATIONAL
DES MUSEES

CONFERENCE GENERALE BIENNALE DE L'ICOM

PREMIERE SESSION

tenue à la Maison de l'Unesco,
du 28 juin au 3 juillet 1948

"LES MUSEES ET LES ADULTES" par Douglas A. Allan D.Sc., Ph.D.

Les musées ont toujours rendu de grands services aux spécialistes, et depuis 25 ans il leur a été demandé de faire beaucoup pour les enfants, mais les besoins du public adulte moyen ont été trop souvent négligés. Ceci est fort injuste, puisqu'un grand nombre de musées tirent leurs ressources des sommes versées à l'Etat par les simples citoyens. On fait tant pour les groupes de jeunes, en organisant leurs distractions et leur instruction - et si peu pour les plus de 20 ans, qui sont obligés de se procurer eux-mêmes l'exercice intellectuel et physique dont ils ont besoin. Une fois leur éducation proprement dite terminée, - à l'âge de 15 ans, par exemple - il est manifeste qu'ils ont encore beaucoup à apprendre, et les loisirs plus considérables dont jouit l'homme d'aujourd'hui lui permettent de consacrer plus de temps à son développement intellectuel.

Il y a 50 ans, le rythme de la vie était plus lent, mieux adapté à l'individu, si bien qu'il lui était possible de suivre le cours des événements, d'en saisir les causes profondes; à présent, loin de l'agriculture, de la pêche et d'autres occupations analogues, le rythme de l'existence s'est précipité, et l'homme fait fonctionner tant de machines merveilleuses qu'il vit dans le moment et perd de vue les stades du développement de l'humanité. A celui qui a le goût de la lecture, les livres peuvent donner une vue exacte de l'humanité; mais aux autres, les musées peuvent et doivent fournir, en leur montrant des spécimens de la réalité elle-même, et en y joignant les photographies, les diagrammes et les explications appropriées, un tableau du monde et de ses habitants; ainsi chacun verra-t-il comment les races humaines ont acquis progressivement la maîtrise de leur milieu naturel et dompté certaines des forces de la nature, et quel niveau élevé leur culture a atteint à certaines époques. Le plus grand service que les musées puissent rendre aux adultes consiste à leur enseigner que l'homme est capable d'instaurer des traditions et des normes esthétiques d'une haute valeur et qu'il appartient à chacun d'eux de contribuer à en assurer le maintien.